



Kirker, Lorne Russel

C58031

Lorne est né à Brinston, en Ontario, le 5 avril 1920. Son père est Robert Kirker, sa mère est Mary Kirker. Robert et Mary se sont mariés le 26 mai 1915 à Iroquois. Lorne a 1 frère aîné : Arnold Francis et 1 sœur cadette : Dena Evelyn

Le 18 novembre 1939, Lorne a épousé Dorothy Marion Dunn à Cardinal, en Ontario, ils ont eu 3 enfants. Leurs noms et âges en janvier 1945 sont : Douglas Wayne (4), Duane Russel (3) et Lorna Marion (2).

Dorothy Marion s'est remariée en 1955. Lorne fréquente l'école publique, puis une autre année à l'école secondaire. Il a quitté l'école à l'âge de 15 ans. Dès lors, il travaille à la ferme de son père à Brinston et parfois comme saisonnier dans une fromagerie. À la ferme, il conduit une voiture, un camion et un tracteur. Dans ses temps libres, ses passe-temps comprennent la danse, la natation, la chasse, le bowling, le patinage sur glace et le hockey sur glace. Il s'intéresse au génie mécanique.

Le 31 juin 1937, Lorne s'inscrit dans la Milice active non permanente du Canada, 4th Princess Louise Dragoon Guards. Il y reçoit une formation annuelle.

Le 24 juin 1940, il s'inscrit dans l'armée canadienne à Ottawa. Ses caractéristiques physiques : hauteur 1,83m, poids 69 kg. Lorne a les yeux bleus et les cheveux châtain clair.

Du 24 juin 1940 au 9 février 1942, il reçoit une formation d'infanterie avec les Governor General's Foot Guards (GGFG) avec la 3e section de mortiers, à Valcartier et Sussex au Canada. Le 26 janvier 1942, le GGFG est transformé en 21e Régiment blindé canadien (21 CAR), un régiment de chars. Le 9 février 1942, il se rend à Hamilton, au Canada, pour une formation de chauffeur-mécanicien. Entre le 13 mars 1942 et le 2 mai 1942, il suit une formation de chauffeur-mécanicien à Londres, au Canada.

Le 7 octobre 1942, Lorne arrive en Angleterre à titre de conducteur-mécanicien de char au sein du 21^e Régiment blindé canadien (21 CAR).

Le 22 juin 1944, Lorne arrive en France.

Au cours de l'opération Suitcase (octobre-novembre 1944), le 21^e RAC est déployé pour la libération du Brabant-Occidental. Le régiment combat e.a. à Putte, Wouwse Plantage, Heerle, Moerstraten et Steenbergem.

Lors de la libération de Moerstraten le 29 octobre 1944, Lorne était membre de l'équipage du char du caporal Tremblay. À l'approche du village, à part des tirs d'artillerie incessants, ils n'ont rencontré aucune résistance jusqu'à ce qu'ils atteignent Diefhoek, env. À 1,5 km. de Heerle, où plusieurs canons antichars ouvrent le feu. Parce qu'ils peuvent manœuvrer, les pétroliers réagissent intelligemment. Les Sherman, commandés par le sergent H.S. Slater et le caporal Roméo Tremblay, attaquent un canon, qui est mis hors de combat par le caporal. Le reste de l'escadron se disperse et arrive par les flancs du groupe de tête pour rejoindre la fusillade. Lorsqu'un 2^e canon antichar est mis hors de combat, les Allemands se retirent. 1 Sherman est assommé, l'équipage est indemne.

Parce que l'on sait que Moerstraten est bien défendu, Baylay a reçu l'ordre de se déplacer autour du village et de laisser le balayage aux Supérieurs, l'infanterie motorisée. Le commandant de la troupe de tête, le lieutenant Middleton-Hope, se rend compte que le terrain autour de Moerstraten est si boueux qu'un mouvement de flanc est impossible.

L'unité se déplace dans la rue principale, tirant de tous les canons, dans un état confus de poussière, de sable et de munitions traçantes alors que les grenades explosent et que l'ennemi lance des grenades à main depuis les bâtiments le long de la route.

Les chars percent du côté ouest et Middleton-Hope les disperse sur un terrain découvert pour attendre le reste de l'escadron. Alors qu'ils tentent de se mettre en bonne position, les chars de Slater et Tremblay s'enlisent dans la boue. Le lieutenant Middleton-Hope tente de positionner son char de manière à pouvoir fournir un feu de couverture aux 2 Sherman échoués, dont l'équipage ferme les écoutilles à cause des obus qui explosent tout autour.

Derrière les unités de chars, de durs combats se déroulent pour prendre le contrôle de Moerstraten. Les chars tirent sur les canons antichars et les supérieurs combattent les parachutistes allemands.

Une grenade frappe le « tronc » à l'arrière du char du lieutenant Liddel, faisant voler le contenu des sacs de farine dans les airs. Baylay se lance dans un combat avec un canon antichar, une bataille qu'il gagne. Le grattoir du dernier obus allemand cribble le « tronc » de son char et la réserve de rhum de l'escadron jusqu'au sol.

Lorsque la poussière est retombée, les Allemands se sont temporairement retirés.

Pendant le désordre et l'obscurité, ils déplacent un canon antichar de manière à pouvoir atteindre les 2 chars échoués. Les deux chars sont mis hors de combat. Tremblay et les gardes J.D. Stronach, R.R. Burns et L.R. Kirker sont tués. Slater et les gardes A. Draper et B.A. Maloney ont été grièvement blessés.

Lorne Kirker avait 24 ans à l'époque.

Les 4 soldats tombés au combat auront une sépulture temporaire à Moerstraten, à l'intersection de Moerstraatsebaan et Luienhoekweg. En août 1945, le premier monument aux morts des Pays-Bas a été achevé sur ce site.

Une nouvelle inhumation suivra le 25 avril à Bergen op Zoom. Lorne est enterré dans le lot 1, rangée B, tombe 9.

Lorne Russel Kirker a reçu l'Étoile de 1939-1945, l'Étoile franco-allemande, la Médaille de la Défense, la Médaille de guerre et la Médaille canadienne du volontaire avec agrafe.



En 2015, son fils Douglas et Lesley, une petite-fille de Lorne, ont visité le monument à Moerstraten.





2015:

MOERSTRATEN – « Une cérémonie impressionnante, surtout avec tous ces enfants », a déclaré Doug Kirker après le jour du Souvenir à Moerstraten. Il était venu à Moerstraten avec sa fille Lesley pour assister à la cérémonie.

Il avait deux ans lorsque son père a quitté le Canada pour combattre en Europe et quatre ans lorsque son père a été tué dans les environs de Moerstraten. « Je me souviens encore que ma mère et ma grand-mère étaient complètement bouleversées. Nous avons reçu le message le 4 novembre 1944 », a déclaré le Canadien. À cette époque, le corps de son père Lorne Russel Kirker avait déjà été enterré dans une fosse de campagne sur la Moerstraatsebaan. Son corps a ensuite été transféré au cimetière canadien de Bergen op Zoom. C'est là qu'il est enterré dans la tombe 1 B 9. « Nous y sommes allés pour déposer des fleurs », a déclaré Kirker, qui a déposé une couronne spéciale de coquelicots au monument avec sa fille. Il a également remis des pièces de monnaie avec deux coquelicots. Ces coquelicots représentent les deux minutes de silence qui sont maintenant observées au Canada lors d'une cérémonie commémorative. Il y a trente-cinq ans, il était également dans la région pour commémorer son père. Maintenant, il réside près de Deventer. Ensemble avec un grand groupe de Canadiens. G.W. Brillman est membre de l'organisation qui fait venir ces personnes aux Pays-Bas. « Doug Kirker avait indiqué qu'il aimerait aller à Moerstraten. J'ai d'abord dû chercher où c'était, parce que je n'en avais pas la moindre idée. J'ai découvert les détails sur Internet, puis j'ai fait savoir au Comité orange que nous aimerions être présents au jour du Souvenir.

La mère de Doug Kirker s'est remariée en 1955 avec un soldat qui avait combattu en Corée. Il a lui-même fait partie d'une force de maintien de la paix au Canada pendant 26 ans. Sa fille est également active, compte tenu de l'uniforme qu'elle portait lors de la cérémonie à Moerstraten. Le 4 mai, la salle des fêtes de ParelMoer a brièvement commémoré notre liberté, mais surtout ceux qui s'étaient battus pour elle et pour lesquels ils avaient donné leur vie. Des jeunes qui sont venus se battre et qui sont morts dans un pays qui leur était étranger. Ensuite, le cortège des personnes intéressées s'est rendu au monument aux morts à l'angle de Moerstraatsebaan et Luienhoekweg. Des couronnes y ont été déposées, des discours ont été prononcés, des drapeaux ont été mis en berne et des poèmes ont été lus. L'échevine Saskia Schenk, au nom de la commune de Roosendaal, a réfléchi à la violence de guerre qui se poursuit encore dans le monde. Le poète de la ville Leo Lotterman a récité un poème et la cérémonie s'est terminée par l'interprétation de l'hymne national et de l'hymne national canadien par Harmony Juliana.

Sources:

<https://www.findagrave.com/memorial/12724477/lorne-russel-kirker>

ancestry 44485_273022002859_0062_00018 t/m
44485_273022002859_0062_00053

<https://www.cwgc.org/find-war-dead/casualty/2641913/kirker,-lorne-russel/>

http://heritage.canadiana.ca/view/oocihm.lac_reel_t12723/99?r=1&s=5

<http://de-vierschaer-wouw.nl/moerstraten%20oorlogsmonument.html>

https://www.4en5mei.nl/oorlogsmonumenten/monumenten_zoeken/oorlogsmonument/269

<http://www.dwd-media.nl/index.php/99-archieff/de-krant-regio-wouw-21-mei-2015/4199-doug-kirker-en-dochter-lesley-bij-dodenherdenking-moerstraten>

Terrible Victory – First Canadian Army and the Scheldt Estuary Campaign September 13- November 6 1944. Mark Zuehlke. Douglas&McIntyreLtd – Vancouver 2007 ISBN: 978-1-55365-404-9 blz 43.

